

Rumex pratensis. M. et K. Sion.

* *R. hydrolapathum*. Hud. Sion.

Les plantes marquées d'un * sont nouvelles pour le Valais.

NOTE

sur les *EUPHRASIA MAIALIS*, Jord., et *E. MONTANA*, Jord.

En 1865, au commencement de juin, je trouvais à l'occident de Branson, au-dessus de la région des vignes, dans les pentes couvertes de buissons épars, un *Euphrasia* nouveau pour moi et dont je ne savais que faire. Plus tard, l'ayant comparé avec des échantillons provenant de Jordan lui-même, je reconnus son *E. maialis*, et j'expédiai la plante à M. Gremli, qui me la confirma. Mais ce n'est qu'une plante retrouvée, car Schleicher l'a déjà observée il y a plus d'un demi-siècle et en a fait un *E. stricta*, nom qui dans la règle devrait prévaloir, puisqu'il a la priorité.

L'*E. maialis* se trouve en abondance à Branson, sous Ravoire, sur les collines de St-Léonard et sans doute dans d'autres stations analogues. Je l'ai observé aussi en petite quantité sous la Forç, en-dessus de Bovernier. Il commence à fleurir dès le 15 mai, année commune.

L'*Euphrasia montana*, Jord., a été trouvé par M. Muret, fin mai 1873 dans les prairies humides sous Saillon. Je l'ai retrouvé l'année suivante, à la même époque, en immense quantité dans les mêmes prairies, où il fleurit mêlé au *Rhinantus minor*, et en même temps que celui-ci. Quinze jours plus tard, comme nous allions, M. Muret et moi, à la recherche du *Thlaspi virgatum*, au val Ferret, nous avons constaté et récolté l'*E. Montana* dans trois localités: sous Som-la-Proz près Orsières, sur Issert et sur Praz-de-Fort, toujours dans les prairies humides. M. Tavernier, pharmacien à Saxon, a aussi trouvé la plante dans cette dernière localité.

En somme, l'*E. montana* paraît être fréquent en Valais, seulement on l'a confondu jusqu'ici avec l'*E. officinalis*, dont il diffère par son port en général élancé, sa tige

simple ou peu rameuse, à rameaux dressés, à longs internodes, et par ses feuilles larges, à dents arrondies. La plante est d'ailleurs très-peu glanduleuse et fleurit un mois au moins avant l'*E. officinalis*. Selon Gremli, c'est l'*E. picta* de Wimmer.

Je saisis l'occasion de redresser un lapsus qui s'est glissé dans le Bulletin de l'année dernière. A la troisième ligne de la note sur le *Senecio uniflorus incanus*, au lieu de *surtout l'uniflorus* et le *carniolicus*, lisez : *surtout l'incanus*, etc.

En outre, le *Rosa Semproniana* du Simplon n'est pas l'*anoplantha* de Christ, c'est un *pomifera coriifolia*, de l'avis de M. le docteur Christ lui-même. L'*anoplantha* est un *pomifera rubrifolia*. Ce dernier se trouve en-dessus de Vissoie, val d'Anniviers.

L. FAVRAT.

SUPPLÉMENT.

au Guide du Botaniste sur le Grand Saint-Bernard,
de M. le Chanoine Tissières.

Par M. E. Favre, de Sembrancher, Chanoine du Grand Saint-Bernard.

I. RENONCULACÉES.

THALICTRUM.

1. *Th. minus*, L. *Th. montanum*, Wallr. Eboulis rocheux des montagnes et bien exposés au soleil. Au fond des Combes, près de Pradaz. Altitude : 1,950 mètres environ. Fleur vert-jaunâtre ou vert-rougeâtre. Juin-Août. Rare.
2. *Th. minus saxatile*, Gaud. *Th. saxatile*, DC. *Th. collinum*, Wallr. Endroits très-secs, sur les rochers. Aux Combes, non loin du précédent. Altitude : 1950 mètres. Fleurs jaunâtres. Juin-Août. Rare.